

2209

IMPACT DE LA CHLOROQUINO-RESISTANCE SUR L'ENDEMIE
PALUSTRE A MLOMP (CASAMANCE)

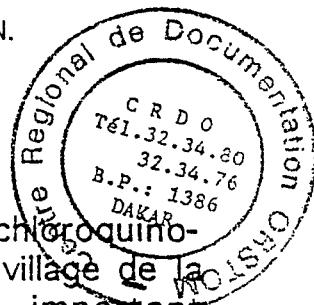


B. SANE, J. F. TRAPE, J. F. MOLEZ, H. BOUGANALI et G. PISON.

Fonds Documentaire ORSTOM

Cote: Bx 16661 Ex: 1

Laboratoire de Paludologie,
ORSTOM. B.P. 1386 Dakar, Sénégal.



Une étude sur l'évaluation de l'impact de la chloroquino-résistance sur l'endémie palustre a été réalisée à Mlomp, village de la basse Casamance qui bénéficie depuis 1975 d'un important programme de lutte antipaludique.

En 1991 et en 1992, des tests d'évaluation de la chimiosensibilité *in vivo* de *Plasmodium falciparum* à la chloroquine ont été effectués. En 1991 les tests ont montré un taux de chloroquino-résistance de 51,5% (3 R1, 11 R2 et 3 R3), et en octobre 1992, un taux de chloroquino-résistance de 43,3% (7 R1, 3 R2 et 6 R3).

Concernant la prévalence palustre dans cette région en 1963, l'indice plasmodique chez les enfants était de 50% (enquête du S.L.A.P.). En 1989, après 15 ans de programme de chloroquinisation particulièrement bien conduit, deux enquêtes ont été effectuées, une à la fin de la saison sèche et une autre à la fin de la saison des pluies, pour déterminer les prévalences paludéennes et évaluer le programme de lutte antipaludique. Pendant la saison sèche, les indices plasmodiques étaient de 3% chez les enfants de 0 à 6 ans et de 5% chez les enfants de 7 à 14 ans. Pendant la saison des pluies, les indices plasmodiques étaient de 3% chez les enfants de 0 à 6 ans et de 10% chez les enfants de 7 à 14 ans.

Au mois de novembre 1992, une enquête longitudinale a été réalisée. Elle a concerné un échantillon de 1000 villageois choisis par tirage au sort. Les indices plasmodiques ont été calculés : chez les enfants de 0 à 6 ans, 37% et chez les enfants de 7 à 14 ans, 53,3%.

On constate donc ces dernières années une nette recrudescence de l'endémie palustre dans la région de Mlomp.

Quelles vont être les conséquences de l'installation de cette chloroquino-résistance dans cette région, sur la mortalité due au paludisme ? C'est ce que nous essayons maintenant d'étudier.

En effet, cette résistance à la chloroquine concerne uniquement l'espèce plasmodiale *Plasmodium falciparum* qui est la plus redoutable pour l'homme, puisque responsable d'accès pernicieux, potentiellement mortels. Il est évident que l'existence de souches de chloroquino-résistantes va avoir des répercussions sur la morbidité, mais aussi sur la mortalité palustre.

